

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de W. Kaufmann à Émile Zola du 25 janvier 1898](#)

Lettre de W. Kaufmann à Émile Zola du 25 janvier 1898

Auteur(s) : Kaufmann, W.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Kaufmann, W, Lettre de W. Kaufmann à Émile Zola du 25 janvier 1898, 1898-01-25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7924>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-25](#)

Adresse28, Vyscstreet, Birmingham

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un allemand.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG KAUFMANN 1898_01_25

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Birmingham, 25 Janvier 1898
28 Vyse Street

Monsieur Zola!

Je viens de lire votre dernière lettre adressée au général Billot et quoique Allemand et sachant que vous n'aimez pas vos voisins d'outre-rhin, je ne puis m'empêcher de vous exprimer l'admiration que j'ai pour vous, s'agit-il donc d'une chose d'aucun caractère national, de la Justice!

Se sacrifier soi-même et s'exposer à une campagne de presse & à des manifestations telles qu'elles ont eu lieu, simplement pour l'amour de la justice, pour réhabiliter un homme, condamné pour un crime, que dans les yeux de l'autre Europe, n'a

jamais été commis, et que d'autre part est soutenu par un gouvernement, qui ne donne que des réponses évasives, braver à des ennemis si puissants que les vôtres, n'est pas là un autre acte d'héroïsme de l'ancienne Rome & Grèce.

Vous avez rempli le monde d'ouvrages qui sont admirés sinon par tous, mais au moins par tous ceux qui les comprennent mais ce que vous avez fait, pour Dreyfus, innocent ou coupable, cela, honorable maître, est votre chef d'œuvre et s'il n'y avait pas lieu, de vous appeler, Zola immortel, déjà avant cette malheureuse affaire, on vous l'appellerait désormais.

C'est un peu d'histoire qui se déroule devant nos yeux.

Par votre action, généreuse
et noble, vous relevez la
France, et lui rendez le prestige
de justice et liberté, mis en
doute par des scandales récents.

Le "Temps" cite Victor Hugo
et ~~vous~~ "L'Europe ennemie nous
regarde en riant".

Nous autres Allemands
ne sommes point les ennemis
de la France, et regrettons
profondément, cet abîme qui
nous fait d'avance, chaque
rapprochement à la France
impossible.

Nous ne rions point, nous
sommes plutôt triste de ce
qui arrive à Paris à présent.

Mais on espère toujours
que par votre courage la
vérité viendra braver au

mensonge.

Avant qu'il soit peu, ceux
qui se plaisent aujourd'hui à
montrer leur patriotisme, en
excitant la foule par des
"Couspuez Zola", prieront avec
moi, "Vive Zola" et ne sauront
comment réparer le tort qu'ils
vous ont fait.

Pour finir excuser la liberté
de vous adresser la parole après
tant d'hommes illustres, car je suis
encore très jeune et rien du tout,
je ne voulais point vous faire
des louanges ridicules, mais vous
aussi avez été jeune et enthousiaste.
Ainsi vous, si connaisseur de
la nature humaine, comprendrez
cet éclat d'enthousiasme et j'espère
que vous me ferez parvenir un
mot, me disant que vous acceptez
mes hommages.

Agissez, honorable Monsieur Zola,
l'expression de ma profonde admiration
W. Kaufmann
28 Vissers street.